

Brest Nouvelle Citoyenneté

Le journal de L'Autre Gauche du Pays de Brest

Janvier-Février 2018

En 2018, ouvrons le débat !



Patrick Appéré, président du groupe des élu.e.s de L'Autre Gauche-BNC et adjoint au maire de Brest en charge du Sport

Au nom des élu.e.s et des militant.e.s de L'Autre Gauche-BNC, j'ai le plaisir de vous présenter nos meilleurs vœux pour cette

nouvelle année 2018.

Vœux de fraternité, vœux d'espoir, vœux de réussite pour chacun et chacune.

Les mois de janvier oscillent toujours entre bilan de l'année écoulée, bonnes résolutions et perspectives pour les mois à venir.

Du point de vue politique, force est de constater que l'année 2017 a été très rude pour les valeurs de justice, de progrès social, de transition écologique, et pour la gauche en général. L'élection de Macron à la présidence a renversé le jeu politique tel qu'il était construit jusqu'à présent. Elle a aussi fait tourner la tête de beaucoup de girouettes, et fait naître de nombreux coucous, ces oiseaux qui font leur nid dans celui des autres...

Le soi-disant vainqueur est le "ni droite ni gauche"... La droite donc ! **Car si la forme peut sembler nouvelle, le projet politique lui, n'a rien de nouveau : néolibéralisme jusqu'aboutiste, choix de gouverner par ordonnances, casse des droits sociaux et de la démocratie sociale, du code du travail, démantèlement des services publics, facilitation des licenciements, remise en cause des libertés en inscrivant une grande partie de dispositifs de l'état d'urgence dans le droit commun, etc.** Mais le tout avec un langage plus ou moins euphémisé, nouvelle tendance de communication oblige...

Le quinquennat de François Hollande avait fracturé l'ensemble de la gauche, Emmanuel Macron tente de l'enterrer... **Mais si l'on peut enterrer un parti politique, on n'enterre pas un courant de pensée qui se veut humaniste, écologiste, démocratique, et qui insuffle une très large part des préoccupations citoyennes.**

La gauche est plurielle et le restera. La défaite des un.e.s et la réussite relative des autres n'y changera rien. L'heure est à la reconstruction et c'est tant mieux ! La clarification politique est de mise pour repositionner le curseur à sa juste place.

L'enjeu n'est pas la sauvegarde des cadres et des appareils, avec laquelle l'Autre Gauche-BNC s'est toujours tenue à distance, **l'enjeu c'est le travail unitaire et pluriel pour redonner sens et force aux fondements de la gauche. Les perspectives réelles sont à construire à partir des besoins des populations, des territoires et des urgences environnementales.**

2018, qui marque une pause dans les échéances électorales, doit être l'année du débat et nous pouvons nous en réjouir ! **Car c'est dans l'ouverture de ce débat, sans tabou et dans l'acceptation des différences que se trouvent les solutions pour l'avenir.**

Au plan local, la municipalité est construite avec des équipes de qualité. Chacune d'elles vit, comme au plan national, ce chantier de reconstruction, et ce à la hauteur des enjeux des prochaines élections.

Aucun.e ne saurait sortir gagnant.e enfermé.e dans sa "chapelle". Pour nous, il y a nécessité d'ouvrir un débat clair, pluriel et exigeant.

Car chacun.e en prend de plus en plus la mesure, **les politiques locales constituent de formidables possibilités d'innovations et de transformations sociales pour répondre à des problèmes bien plus globaux.**

C'est le sens de notre engagement politique au sein de la majorité et sur la base du programme municipal qui nous lie. **Le travail collectif mené à la Ville comme à la Métropole ne cesse d'être poursuivi en ce sens.** Même si cela peut se faire avec des désaccords, et dans un contexte financier de plus en plus contraint pour les collectivités territoriales, qui subissent directement des tentatives de mise sous tutelle de la part du gouvernement. Ce qui, non seulement les étrangle financièrement, mais **va en plus à l'encontre des enjeux de la démocratie locale** au plus proche des citoyennes et des citoyens.

Pour autant, le champ des possibles est vaste et encourageant. Pour cela, défendons et poursuivons une méthode de travail toujours plus collective et transparente. Car "si tout commence en Finistère", **Brest y joue un rôle majeur, tant au niveau des actions menées que de sa culture politique,** et nous la voulons exemplaire pour aujourd'hui comme pour demain.

Patrick Appéré



Taxe d'habitation : les dangers cachés de la réforme

Derrière chaque électeur-trice, se trouve un.e contribuable. Ceci n'a pas échappé au candidat Macron, qui a fait un joli coup électoral avec l'annonce de la suppression de la taxe d'habitation. Même si par principe, cette disparition pouvait satisfaire une majorité d'électeurs-trices, elle doit pourtant nous inquiéter en tant que citoyen.ne.s.

D'abord parce que **la perte de recettes pour nos collectivités devra être compensée par l'Etat**. Celui-ci va devoir, au regard de ce choix politique, se débrouiller pour trouver de nouvelles rentrées fiscales. Cela a déjà commencé via les hausses de la CSG, des taxes sur l'essence et le tabac... L'Etat nous reprend d'un côté ce dont il nous fait cadeau de l'autre ! Il est certain que la taxe d'habitation n'est pas l'impôt le plus juste, du fait de ses bases de calcul obsolètes, et inchangées depuis 1970 par manque de courage des gouvernements successifs. Cet impôt a pourtant le mérite d'être affecté exclusivement aux finances des communes et intercommunalités, leur fournissant ainsi quelques marges de manœuvre. On peut aussi lui attribuer un côté pédagogique, puisque chaque contribuable concerné.e, participe ainsi au financement des services et des investissements de son lieu d'habitation.

Mais la répercussion la plus grave, consécutive à la suppression de cet impôt, est que l'on va réduire gravement l'autonomie financière des collectivités locales, renforçant

les inégalités entre les territoires les plus riches et les plus pauvres.

Dans son obsessionnelle volonté de réduire le déficit public, le gouvernement veut même aller encore plus loin, en mettant en place avec les 340 collectivités les plus importantes (dont Brest et sa Métropole), un contrat de gestion qui plafonnera l'évolution annuelle de leurs budgets de fonctionnement. En cas de non-respect de ces obligations, les collectivités signataires ou non de ce contrat, se verront sanctionnées par une baisse de leurs dotations.

Ce n'est désormais plus uniquement la perte d'autonomie financière des collectivités territoriales qu'on est en train d'acter, mais bien une reprise en main de l'échelon local par un contrôle accru du Ministère des finances. Et c'est aussi pour finir, **l'abandon du principe de libre administration des territoires**, principe pourtant inscrit dans la constitution via les lois de décentralisation de 2003.



Associations : plan de licenciement massif !



Manifestation à l'appel du Collectif des associations du Pays de Brest devant la sous-préfecture le 20 sept. 2017

Le gouvernement, seulement quelques semaines après sa nomination et sans concertation d'aucune sorte, a pris au cours de l'été, **la décision d'une baisse drastique du nombre des emplois aidés, passant de 450 000 en 2016 à 300 000 en 2017, puis 200 000 en 2018.**

Sur notre département, cela représentait au mois de septembre **la disparition de 2 000 emplois dont 800 pour la seule région brestoise.** Comme le rappelaient les

associations, les organisations syndicales et politiques mobilisées contre cette mesure, **il s'agit d'un véritable plan social laissant craindre une perte de près de 4 000 emplois en Finistère dont 1 600 sur le Pays de Brest**, sans compter les dommages collatéraux sur les emplois conventionnels intimement liés, et qui se trouveront mécaniquement fragilisés par ces disparitions.

Imagine-t-on une entreprise locale qui annoncerait un tel plan de licenciement ?

Cette situation qui pour l'heure ne fait l'objet d'aucune mesure de compensation du gouvernement à la hauteur des enjeux, soulèvent deux problèmes majeurs :

1/ Le sort dorénavant réservé aux bénéficiaires de ces dispositifs d'insertion qui souvent trouvaient dans cette proposition d'accompagnement le moyen de sortir de l'isolement social, de renouer avec un cadre de travail, de contribuer à des travaux d'utilité sociale et par là-même, de reconquérir une estime de soi parfois si lourdement entachée par des années de "galère". Peut-on imaginer que le seul recours à la formation qualifiante, pour autant que les moyens alloués soient à la hauteur du défi, suffise à répondre à cette attente sociale ?

Traon Bihan : Communiqué BNC & EELV-Brest du 20 janvier

Dernière minute !

Communiqué de presse du samedi 20 janvier 2018 des groupes des élu.e.s EELV-Brest et de l'Autre Gauche-BNC sur la situation de la ferme Traon Bihan, et à l'occasion du dernier rassemblement de soutien organisé ce même-jour, auquel plusieurs élu.e.s EELV et BNC étaient présent.e.s.

Au regard des enjeux environnementaux et climatiques actuels, l'agriculture urbaine est une solution d'avenir. La ferme de Traon Bihan est de ce point de vue exemplaire, d'autant plus qu'elle constitue l'un des rares exemples d'exploitation laitière bio en zone urbaine.

Il y a plus d'un an maintenant, nous avons entendu l'appel de Philippe et Valérie qui se battent pour que leur ferme bio, la seule de la commune de Brest, ait un avenir. Depuis, à notre place d'élu.e.s nous avons sans cesse plaidé au sein de la majorité pour qu'une solution soit trouvée et permette l'intégration harmonieuse avec l'éco-quartier de la Fontaine-Margot. Et pour que le dialogue entre la ferme et la métropole ne soit jamais rompu.

Tout au long de cette année, nous avons également mieux compris ce que cela signifie d'être paysan.ne en ville et les difficultés que cela implique pour se projeter dans l'avenir. C'est pourquoi nous avons toujours affirmé que notre priorité était la pérennité de la ferme, parce qu'ici comme ailleurs, ce sont les paysan.ne.s et leur travail qui font qu'une terre et ses produits soient « bio ».

Cette volonté est maintenant partagée par l'ensemble de la majorité. Après une rencontre en décembre dernier, Brest métropole rédige une proposition, qui à nos yeux, doit

permettre non seulement de compenser les terres perdues par les aménagements en cours, mais également de mieux sécuriser Philippe et Valérie dans les terres qu'ils cultivent.

Nous sommes et resteront extrêmement vigilant.e.s à ce que cette proposition respecte les intérêts de la ferme de Traon Bihan, mais également à ce que, si accord il y a, il soit exécuté dans les meilleures conditions.

Si nous prenons cette responsabilité en tant qu'élu.e.s, elle ne se substitue pas à la mobilisation citoyenne. Celle-ci est incontournable et a permis de montrer publiquement l'importance du maintien de la ferme. C'est dans cet esprit de complémentarité que nous menons notre action.

Les élu.e.s d'Europe Ecologie Les Verts - Brest

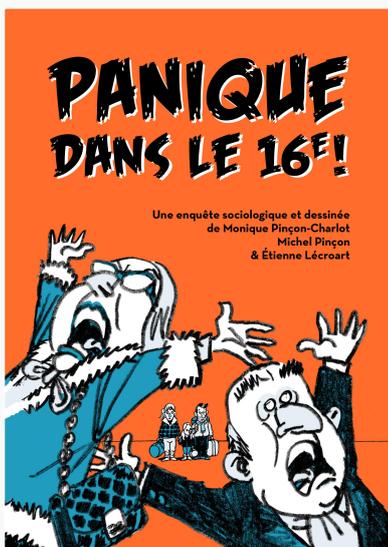
Nathalie Chaline, Pierre Guézennec, Marif Loussouarn,
Ronan Pichon

Et les élu.e.s de l'Autre Gauche-Brest Nouvelle Citoyenneté

Patrick Appéré, Roselyne Filipe, Charles Kermarec,
Yvette Le Guen



Lu pour vous !



"Panique dans le 16e !", Par Monique Pinçon-Charlot - Michel Pinçon - Étienne Lécroart

Ed. La Ville Brûle, sept. 2017, 96 p., 16.00 €

Le 14 mars 2016, la réunion de présentation d'un projet de centre d'hébergement pour personnes sans-abri en lisière du bois de Boulogne, dans le très chic 16e arrondissement de Paris, tourne à l'émeute.

C'est un scandale absolu pour les grand.e.s bourgeois.e.s !

Comment ose-t-on s'en prendre à ce bois, qui est « leur » parc depuis le Second Empire ?

Les sociologues Monique Pinçon-Charlot et Michel Pinçon, spécialistes de la grande richesse, ont mené l'enquête, illustrée par Étienne Lécroart. Tous les trois dévoilent avec un humour mordant les enjeux et les dessous de cette mobilisation des très riches pour protéger l'entre-soi, indispensable au maintien de leur position de classe.

Monique et Michel Pinçon-Charlot sont sociologues, spécialistes de la grande richesse.

Etienne Lécroart est auteur et dessinateur de bandes dessinées et dessinateur de presse.

Journal militant de L'Autre Gauche - Brest Nouvelle Citoyenneté

Contact : autre-gauche.bnc@laposte.net

Imprimeur : Ouestélio - Brest

Facebook : L'Autre Gauche Bnc

Photos : crédits BNC et libre de droit

Blog : <http://autre-gauche-bnc.eklablog.net/>